
LE MuCEM,
DES EXPOSITIONS
DES SPECTACLES
DU CINÉMA
DES RENCONTRES
DES DÉBATS
DES ATELIERS
DES STAGES
DES VISITES...



MUCEM
Musée
des civilisations
de l'Europe &
de la Méditerranée

MUCEM

Musée des civilisations
de l'Europe et de la Méditerranée

SPLENDEURS DE VOLUBILIS

BRONZES ANTIQUES DU MAROC
ET DE MÉDITERRANÉE

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**
MUCEM.ORG

SPLENDEURS DE VOLUBILIS
Bronzes antiques du Maroc et de Méditerranée
OUVERTURE DE L'EXPOSITION
DE LA NUMIDIE À LA MAURÉTANIE TINGITANE
LES GOÛTS ET LES MODÈLES
LE SAVOIR-FAIRE DU BRONZE

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

VENIR AU MUSÉE

03

04

06

11

18

21

23

SPLENDEURS DE VOLUBILIS, BRONZES ANTIQUES DU MAROC ET DE MÉDITERRANÉE

12 MARS - 25 AOÛT 2014

L'art n'est pas figé, il est en mouvement, il se nourrit d'influences nombreuses et sa fonction dépend de l'époque et du contexte. Dans un bassin méditerranéen antique où Rome étend sa domination, les hommes, les marchandises, les goûts et les esthétiques circulent, se mélangent et s'imposent. Volubilis, site archéologique classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, offre un exemple saisissant de l'hellénisation des goûts et des arts officiels dans l'Empire romain.

Sous la direction de Myriame Morel-Deledalle, conservatrice du patrimoine, le Musée archéologique de Rabat prête au MuCEM une série de statues de bronze datant du II^e siècle av. J.-C. au II^e siècle apr. J.-C. Avec la participation de la Bibliothèque nationale de France, du musée du Louvre, du musée d'Agde et du Petit-Palais, l'exposition *Splendeurs de Volubilis* consacre la vocation du MuCEM à rassembler en un lieu symbolique les cultures et les trésors patrimoniaux du pourtour méditerranéen. Le visiteur est ainsi plongé dans l'antique Maroc, nommé royaume de Maurétanie sous la domination des Romains. Volubilis fut un avant-poste important de l'Empire romain et a été ornée de nombreux beaux monuments témoins de la romanisation de la cité. L'archéologie nous a révélé une statuaire qui témoigne de l'hellénisation des goûts et des arts autour de la Méditerranée antique. À l'image de son roi Juba II, issu de la dynastie numide mais élevé à Rome, éduqué aux arts grecs, marié à une Égyptienne et placé à la tête de la Maurétanie par Auguste, cette exposition propose de montrer que la Méditerranée est un carrefour des peuples, de l'art et des esthétiques et favorise les échanges entre les nombreuses provinces de l'Empire romain.

Cette circulation du « beau », de ses influences, de ses références et de ses techniques s'illustre par une série de statues de bronze retrouvées dans la cité antique de Volubilis. Comme des témoins muets, ces statues montrent une certaine uniformisation des goûts artistiques et esthétiques autant que l'importance de montrer et d'afficher cette esthétique officielle. Certains enseignants pourront évoquer la romanisation, thème rencontré dans le programme scolaire de l'enseignement secondaire. L'histoire de l'époque et de la région est riche en éléments importants. La lutte entre César et Pompée a une incidence directe sur le royaume de Maurétanie, sur son futur roi Juba II et donc sur le devenir de la cité de Volubilis.

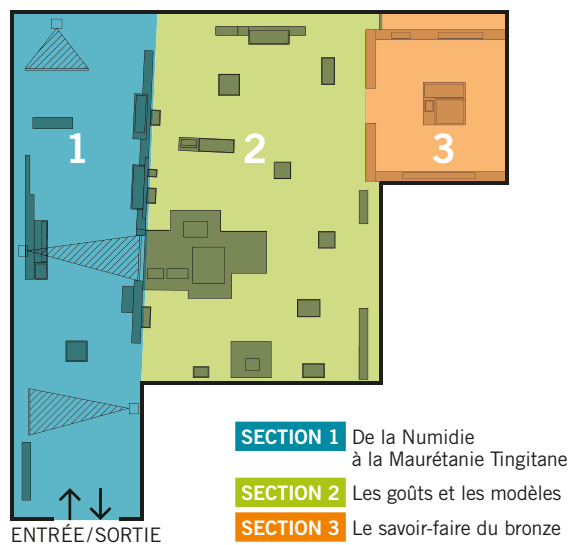
L'exposition illustre une époque de transformation où la République romaine laisse place à l'Empire et où le pouvoir doit être mis en scène, notamment, par la statuaire. *Splendeurs de Volubilis* raconte aussi une histoire des arts. L'élève pourra s'initier à l'art de la statuaire. Il reconnaîtra les genres, les écoles et les courants artistiques mais également la fonction symbolique et politique que peut avoir une œuvre d'art comme moyen d'affirmer une volonté politique qui transcende les frontières et unifie les codes esthétiques.

Le parcours décline trois thèmes :

- « *De la Numidie à la Maurétanie* » présente la Maurétanie, son histoire, l'empreinte des Romains en ces terres et l'origine des familles régnautes.
- « *Les goûts et les modèles* » permet de caractériser les styles, les fonctions et les esthétiques des statues de bronze.
- « *Le savoir-faire du bronze* » nous met à la place du sculpteur d'hier et d'aujourd'hui afin d'appréhender les techniques de réalisation de ces statues.

Ce dossier s'adresse principalement aux enseignants d'Histoire-Géographie mais aussi d'Arts plastiques, de Latin, de Français/Lettres et d'Histoire des arts. L'exposition peut intéresser la totalité des niveaux du collège au lycée même si, pour des raisons programmatiques, ce sont les classes de sixième et de seconde qui sont les plus visées par les propositions pédagogiques de ce dossier. Pour faciliter la lecture, chaque partie de l'exposition est décrite brièvement et des propositions pédagogiques, en lien avec les programmes scolaires, sont mises à disposition. Il est conseillé aux enseignants de réaliser un repérage afin d'organiser au mieux la visite de l'exposition en fonction de leurs classes et de leurs objectifs.

OUVERTURE DE L'EXPOSITION



CONTEXTUALISATION

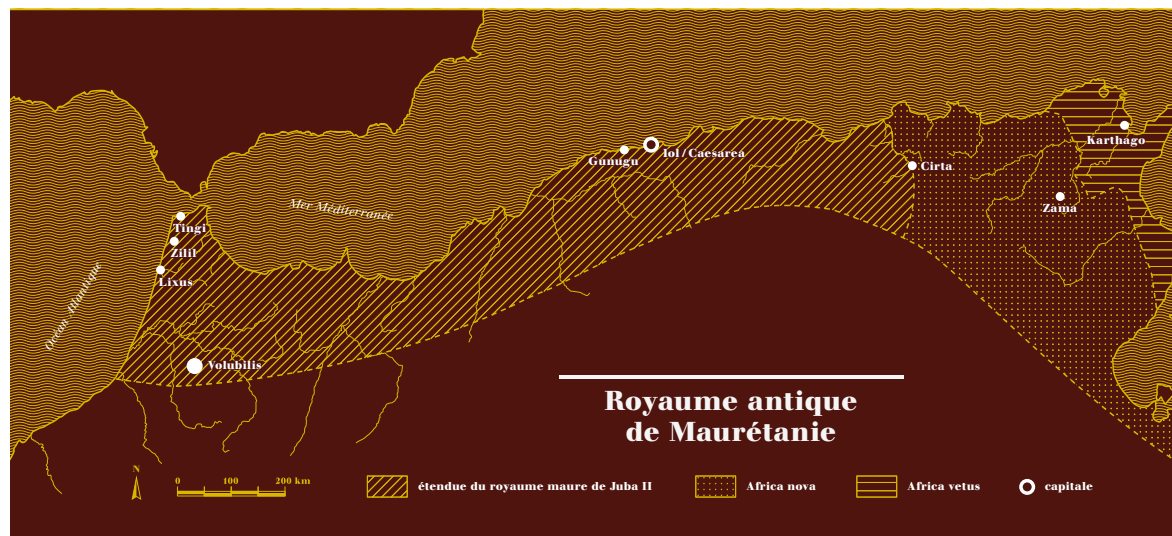
Le royaume de Maurétanie se trouve au nord-ouest de l'Afrique. Alors que Jules César traverse le Rubicon avec ses légions pour prendre le contrôle de Rome, Pompée s'oppose à lui pour défendre la République. Durant cette guerre civile entre Pompée et César, le royaume de Maurétanie aura l'imprudence de prendre le parti de Pompée, ce qui entraînera, après sa défaite, un accroissement de la pression romaine sur ses terres. Le royaume sera gouverné par Juba II

(25 av. J.-C. - 23 apr. J.-C.), un souverain numide enlevé et élevé à Rome, marié à Cléopâtre Séléné, fille de Cléopâtre VII. Le couple, élevé à Rome selon les goûts romains, va régner sur la Maurétanie et faire du royaume une province importante et fidèle à l'Empire romain.

Le règne de Juba II accélère la romanisation de la région et l'hellénisation des arts et de la statuaire. À Volubilis, résidence occasionnelle du couple royal, les archéologues ont mis au jour de nombreuses statues de bronze qui rendent bien compte de la volonté du roi et des riches habitants de la cité d'avoir accès à l'esthétique et aux goûts de leurs homologues romains de l'autre rive de la Méditerranée.

Après la mort de Juba II en 23, son fils Ptolémée prend la relève jusqu'à son assassinat à Lyon sur ordre de l'empereur Caligula. La province est alors annexée en 44 mais entre en rébellion. Volubilis, fidèle à Rome, participe à la répression de cette rébellion et obtiendra récompense, le statut de municipe romain faisant de ses habitants libres des citoyens romains et accélérant encore la romanisation de la cité.

Cette première partie de l'exposition est propice à la contextualisation tant chronologique que géographique. Les élèves pourront profiter des cartes et des chronologies pour reprendre les repères à connaître.



Carte de la Maurétanie © V. Bridoux (AOROC, CNRS-ENS) ; infographie M.-L. Maraval (Labex TransferS)/Bastien Morin ; E. Lenoir (AOROC, CNRS-ENS Labex TransferS)/Bastien Morin

LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Collège

Collège 6^e

Histoire : Rome

Thème 1 : l'enchaînement des conquêtes aboutit à la

formation d'un vaste Empire

Thème 2 : L'empire. L'empereur, la ville, la romanisation

Collège 4^e

Latin : Imperium : Rome et la Méditerranée

Collège 3^e

Latin : Imperium : extension de l'Empire

Lycée général

Lycée seconde

Histoire : Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er} et III^e siècle)

Enseignement d'exploration, langues et cultures de l'Antiquité : Le monde romain – Mare nostrum – Rome et l'Afrique du Nord

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Niveau collège

CONSTITUTION D'UNE BIOGRAPHIE DE JUBA II

Objectif pédagogique : constitution d'une biographie sur un personnage témoin du basculement entre la République et l'Empire : Juba II.

AVANT :

Les élèves doivent avoir vu le personnage de Jules César et le passage entre la République et l'Empire. C'est l'occasion d'approfondir leur connaissance de cette période de transition grâce à Juba II qui est utilisé ici comme un témoin de cette période troublée.

PENDANT :

Au fur et à mesure que les élèves découvrent l'exposition et le personnage de Juba II, ils remplissent la fiche biographique à télécharger sur le site internet du MuCEM. Ils doivent reconstituer la généalogie de Juba II et compléter un texte à trous qui présente le personnage.

APRÈS :

Un retour en classe est l'occasion d'apporter un complément d'information sur les guerres civiles, le rôle de Jules César et de son fils adoptif, Octave Auguste. Le cours suivant peut être dédié au fonctionnement de l'Empire centralisé autour de l'empereur.

Niveau collège et lycée

L'HISTOIRE DE ROME À TRAVERS LA CHRONOLOGIE

Fiche activité à télécharger sur www.mucem.org

Niveau lycée

TOUS ROMAINS

Objectif pédagogique : Découvrir ce qui fait l'identité romaine et l'idée de romanisation.

AVANT :

Dans une étude de document, les élèves doivent déterminer ce qui fait l'identité romaine. Par exemple, l'importance de vivre dans la cité, de bénéficier de loisirs ainsi que l'organisation politique des Romains mais aussi les *tria nomina* ou même la mode romaine. Ils doivent, à l'issue, dresser un « portrait robot » du Romain et montrer ce qui le distingue des autres peuples tant dans son apparence que dans ses valeurs, ses loisirs et sa manière de vivre.

PENDANT :

Après avoir compris l'histoire de la conquête de l'Afrique du Nord par les Romains, les élèves doivent relever plusieurs indices qui montrent que les gens de la Maurétanie ont cherché à vivre à la manière des Romains. Via l'identité romaine mais aussi l'architecture et l'art. Une fois cela fait, l'enseignant explique le phénomène de romanisation et demande aux élèves d'écrire une synthèse qui expliquera cette notion en se servant du personnage de Juba II comme exemple.

APRÈS :

Après le travail réalisé préalablement, il convient d'insister et de conclure sur l'importance de la citoyenneté romaine comme facteur d'attractivité pour les élites barbares. Il faut d'abord définir ce qu'est un citoyen, expliquer comment on peut le devenir et comment évolue le droit de citoyenneté au fil du temps. Pour cela on peut s'appuyer sur une étude de document et sur le texte de Tacite :

« Agricola voulait habituer les Bretons, incultes et belliqueux, à vivre en paix et à découvrir les charmes du loisir. Il les aidait au nom de l'État à construire des temples, des places publiques, des maisons ; il félicitait les plus entreprenants et critiquait les récalcitrants : ainsi s'imposa le désir de se faire mieux voir. De plus, il faisait donner une solide éducation aux fils des notables, de sorte que ceux qui naguère refusaient notre langue, voulaient désormais la parler couramment. Par la suite, ce fut même un honneur de s'habiller comme nous et beaucoup adoptèrent la toge. Peu à peu, les Bretons découvrirent les portiques, les thermes, le raffinement des festins. Par manque d'expérience, ils appelaient civilisation ce qui était une forme de servitude. »

Tacite (55 - env. 120 apr. J.-C.), *Vie d'Agricola*, XXI, 1-3.

POUR ALLER PLUS LOIN :

L'exposition permanente du MuCEM, *La Galerie de la Méditerranée*, contient une section Citoyenneté et droits de l'homme qui peut illustrer le propos dans une démarche temporelle plus large.

DE LA NUMIDIE À LA MAURÉTANIE TINGITANE

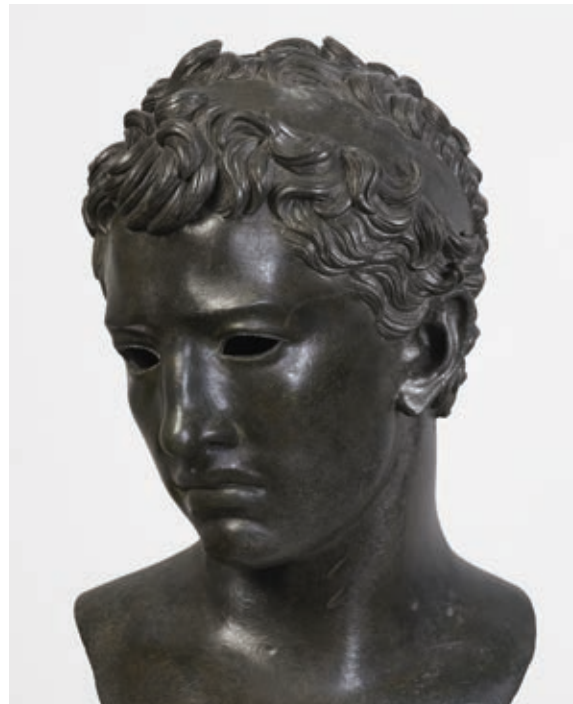
Pour les élèves, Rome est d'abord l'histoire d'une cité qui devient Empire. Par une série de conquêtes militaires, l'influence de Rome s'étend sur tout le pourtour méditerranéen. L'antique royaume de Maurétanie entre dans cette histoire par l'implication du roi Bocchus I^{er} (120-80 av. J.-C.) dans le conflit qui opposa son gendre Jugurtha à Rome. Cette section montre comment Rome a su imposer son influence sur les immenses terres de Maurétanie et de Numidie grâce à un couple de souverains élevés à Rome et inspirés par l'héritage hellénistique. Juba II et Cléopâtre Séléné seront des vassaux fidèles à Rome qui participeront à la romanisation de la Maurétanie.

À la fin du II^e siècle av. J.-C., le royaume de Maurétanie entre dans la sphère d'influence de Rome à la suite du conflit qui l'oppose à Jugurtha. On constate l'apparition de produits romains dans les villes du royaume. Mais la mainmise de Rome sur la région s'intensifie lorsque César triomphe de Pompée. En effet, Juba I^{er}, roi de Maurétanie, s'était allié à Pompée. Vaincu, son fils, le futur Juba II, est enlevé pour être éduqué à Rome. Auguste aura l'intelligence d'en faire un véritable Romain avant de lui donner la responsabilité d'administrer, avec sa femme, Cléopâtre Séléné, ce vaste territoire. Un certain nombre de bronzes et de statues sont alors importés par le couple royal afin de reproduire le décorum romain. Adoptée par les riches notables, l'imagerie artistique romaine s'impose bientôt ainsi que les monuments typiquement romains. La région se romanise. Le fils de Juba II, Ptolémée, est assassiné à Lyon par Caligula en 40. C'est à cette date que la région devient officiellement province romaine et prend le nom de Maurétanie Tingitane avant de connaître un rapide essor économique.

LES FAMILLES : L'ALLIANCE DES NUMIDES ET DES LAGIDES

BUSTE DE JUBA II

Juba II est un Numide qui a tout d'un Romain. Après la défaite de son père face à César et son suicide en 46 av. J.-C. Juba II sera élevé à Rome dans la famille d'Octave. Au cœur de la plus puissante des familles romaines, il sera pétri de culture classique. Il est connu des Grecs et des Romains en tant que savant, artiste, homme de lettres, auteur de plusieurs traités sur les lettres, la peinture, le théâtre, l'histoire, la géographie et la médecine. Il est placé sur le trône de Maurétanie par Auguste en 25 av. J.-C. Qualifié



Buste de Juba II, vers 25 av. J.-C., Musée archéologique de Rabat
© Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchieman

« d'allié et d'ami de Rome », il sera marié à Cléopâtre Séléné, fille de la très célèbre Cléopâtre VII et de Marc Antoine. Elle fut également élevée à Rome afin que, descendante de la famille des Lagides, elle devienne une parfaite Romaine. De par sa naissance africaine, son éducation romaine et son mariage avec une princesse de culture hellénistique, Juba II est un roi érudit, à la culture méditerranéenne. Il sera un grand collectionneur d'art et on lui doit l'importation d'un certain nombre d'œuvres présentes dans cette exposition.

Sur ce buste, il apparaît en souverain hellénistique, le visage imberbe et les cheveux courts ceints du bandeau royal. L'idéalisation de sa représentation montre les qualités de l'individu. Sur différentes monnaies, on peut remarquer des inscriptions en latin ou en grec et parfois en punique, signe de son multiculturalisme. On trouvera sur les monnaies qui représentent Cléopâtre Séléné des attributs égyptiens qui rappellent l'origine illustre de sa famille.

MONNAIE EN OR DE PTOLÉMÉE

Sur cette monnaie, on peut voir le portrait du roi Ptolémée en buste, drapé et diadémé. Il est identifié par l'inscription REX PTOLEMAEUS.



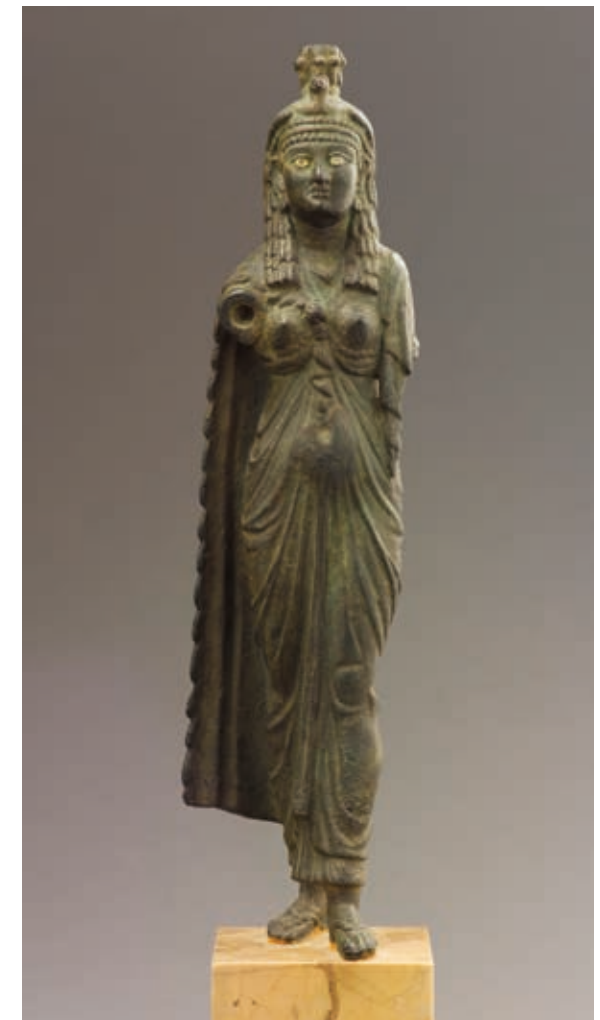
Monnaie d'or de Ptolémée, fils de Juba II, BnF, département des Monnaies, médailles et antiques © BnF

Au revers est représenté un autel décoré d'une couronne et flanqué d'arbres. Au dessus, l'inscription R.A.I. (anno regni I) permet de dater la monnaie. Ptolémée est le fils de Juba II et de Cléopâtre Séléné. Il est associé au trône par son père en 19 puis règne sur la Maurétanie de 23 à 40 apr. J.-C. Il était extrêmement rare que des monarques clients de l'Empire romain soient autorisés à frapper du monnayage en or ; seuls les rois du Bosphore et ceux de Maurétanie avaient ce privilège. Malgré cette faveur, signe des bonnes relations entre la Maurétanie et Rome, l'histoire de Ptolémée se termine mal. Ptolémée est assassiné sur ordre de Caligula à Lyon en 40. Il aurait suscité la jalousie de l'empereur lors d'un séjour à Rome en portant un manteau de pourpre, couleur réservée à l'empereur.

PORTRAIT DE CLÉOPÂTRE VII EN ISIS

Cléopâtre VII est un personnage historique que la plupart des élèves connaissent. Cette statuette la représente avec les attributs de la déesse égyptienne Isis. Très importante en Égypte, Isis fait également l'objet d'un culte dans l'Empire romain. Cléopâtre VII, descendante de la puissante famille des Lagides, est la mère de Cléopâtre Séléné, femme de Juba II. Son destin a connu un certain succès dans le cinéma, les séries et les bandes dessinées, ce qui explique sa popularité.

Elle est connue pour sa grande beauté et fait partie intégrante des intrigues qui secouent la République romaine durant la guerre civile. Elle a connu Jules César et lui donnera un fils, Césarion, représenté dans l'exposition (voir l'enfant royal). Après la mort de Jules César, Octave, son fils adoptif, s'oppose rapidement à Marc Antoine, un ami de César. Marc Antoine se marie alors avec Cléopâtre VII et les tensions montent entre Rome et Alexandrie. La guerre éclate et Marc Antoine est vaincu par Octave à la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. Marc Antoine se suicide peu après et Cléopâtre le suit dans la tombe. La légende raconte qu'elle se serait donné la mort grâce à la morsure d'un aspic venimeux. Le contrôle de Rome est alors à la portée d'Octave qui deviendra le premier empereur en 27 av. J.-C.



Portrait de Cléopâtre VII en Isis, Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal

VOLUBIS CAPITALE RÉGIONALE

Volubilis a livré à l'archéologie de nombreux trésors dont la plupart des bronzes exposés au MuCEM. Elle est considérée comme la résidence régionale de Juba II qui va s'empresse de décorer la cité en important des œuvres d'inspiration romaine. La cité est riche, on y trouve une forte production oléicole qui rappelle la trilogie méditerranéenne composée du blé, de la vigne et de l'huile d'olive. La ville devient romaine après l'assassinat de Ptolémée et continue de se transformer et de prospérer. Elle ne cesse de s'étendre pour atteindre une superficie de 42 hectares au II^e siècle.

La cité offre des monuments « mauritaniens » comme un mausolée ou des temples dits « puniques » mais

également des éléments romains qui montrent la romanisation de la cité. On trouve, entre autres, un forum, une basilique, des thermes, un arc de triomphe et des demeures à péristyle typiques de l'urbanisme romain. Ces demeures prouvent que la volonté de faire de Volubilis une ville semblable aux cités romaines n'est pas de la seule initiative de Juba II. Les riches habitants souhaitent également se rapprocher des codes esthétiques des patriciens romains. Les élèves pourront repérer les différents monuments d'inspiration romaine sur le plan aquarellé de Jean-Claude Golvin et pourront faire le lien entre l'urbanisme de Rome et celui des cités des provinces. Un rappel sur la fonction des différents bâtiments permet de mettre en lumière le mode de vie romain à travers les bâtiments aux fonctions politiques, religieuses et de loisir.



Photographie aérienne de Volubilis, 1943 © AMU/CNRS - Centre Camille Jullian – Archives africaines, MMSH, Aix-en-Provence



Volubilis, aquarelle de Jean-Claude Golvin, 2000, Musée départemental Arles antique © Jean-Claude Golvin / Éditions Errance

Les fouilles débutent en 1915, supervisées par Louis Chatelain, lieutenant de réserve et membre de l'École française de Rome. Il s'en occupera jusqu'à sa retraite en 1941 et sera remplacé par Raymond Thouvenir. Les premières fouilles ont dégagé les alentours de l'arc de triomphe, de la basilique et ont commencé à mettre au jour une partie du centre monumental (forum, capitoile, tribune, thermes, maisons...). La découverte des différentes sculptures en bronze s'étale sur plusieurs dizaines d'années. Les statues sont retrouvées dispersées dans différentes parties de la ville, la plupart ensevelies. La majorité des statues ont été importées. Cependant quelques

pièces auraient pu être fabriquées sur place comme en témoigne la découverte dans le jardin des Oudaya de Rabat de sept têtes masculines en plâtre qui servaient de modèles.

En plus des monuments et des bronzes découverts, les archéologues ont mis au jour des mosaïques somptueuses dans les riches villas des négociants. Le site de Volubilis est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997. Les nombreuses photos du site invitent l'enseignant à expliquer aux élèves en quoi consiste le travail d'un archéologue et à mettre en évidence l'importance de ces découvertes pour l'histoire antique.

LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Collège

Collège 6^e

Histoire : Rome.

Thème 1 : l'enchaînement des conquêtes aboutit à la formation d'un vaste Empire

Thème 2 : L'empire : l'empereur, la ville, la romanisation

Collège 3^e

Latin : Les villes dans les provinces. Voyages et échanges
Urbanisme impérial

Collège, tous niveaux

Histoire de l'art : Art de l'espace : architecture et urbanisme
Art visuel : la sculpture

Lycée général

Lycée seconde

Histoire : Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er} et III^e siècle)

Enseignement d'exploration, langues et cultures de l'Antiquité : Le monde romain – Mare nostrum – Rome et l'Afrique du Nord

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Niveau collège

ROMANITÉ ET URBANITÉ

Objectifs pédagogiques : identification des bâtiments propres au style de vie romain et mise en évidence de l'importance de la vie urbaine.

AVANT :

En travaillant sur la maquette de reconstitution de Rome de l'université de Caen, les élèves relèvent les différents bâtiments caractéristiques de la civilisation romaine : forum, temple, basilique, amphithéâtre, théâtre, hippodrome, arc de triomphe, thermes, aqueduc. Ces bâtiments sont classés par rapport à leur fonction. Les élèves sont ensuite séparés en autant de groupes que de bâtiments et devront faire une recherche au CDI pour expliquer le rôle précis que joue leur bâtiment dans la vie des Romains.

PENDANT :

En utilisant l'aquarelle et les photographies de Volubilis, les élèves sont invités à trouver des points communs avec la ville de Rome. En relevant les bâtiments à la fois présents à Rome et à Volubilis, il sera possible de faire un rappel sur leurs fonctions respectives.

APRÈS :

En faisant la restitution en classe, on remarque et note, dans un tableau à double entrée, qu'il y a des points communs entre Rome et Volubilis. En plus des bâtiments, il est possible de faire émerger par un cours dialogué que l'art, la langue et le mode de vie se ressemblent également. De toutes ces informations, on peut tirer la définition de la romanisation.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Utilisez les TICE pour faire découvrir aux élèves un *serious game* qui leur permettra de réviser les bâtiments romains tout en développant des compétences d'urbaniste.
<http://education.francetv.fr/serious-game/cite-romaine-o1711>
- L'exposition permanente, *La Galerie de la Méditerranée*, propose une visite thématique sur le thème de la citoyenneté en Méditerranée dans laquelle Rome est abordée.

QU'EST-CE QUE L'ARCHÉOLOGIE ?

Objectifs pédagogiques : réaliser un exposé, destiné au CDI, expliquant les étapes du travail d'un archéologue.

AVANT :

Les élèves sont questionnés sur l'origine des connaissances historiques : comment fait-on pour connaître le passé ? Qu'est-ce qu'une source historique ? Quel est le rôle de l'historien dans la construction du savoir historique ? Le but est de faire comprendre aux élèves que les connaissances transmises en cours sont issues d'une recherche scientifique et ne sont pas le fruit de l'imagination. Un travail simple peut être effectué en prenant le livre scolaire et en identifiant les différentes natures des documents utilisés dans le manuel. Les élèves doivent ensuite commencer à préparer un exposé sur l'archéologie en commençant par une définition simplifiée du mot.

PENDANT :

Au fur et à mesure qu'ils découvrent l'exposition, les élèves sont questionnés autour des photos et des textes portant sur la découverte du site de Volubilis et de ses statues afin qu'ils relèvent quelques éléments du travail des archéologues (découverte du site, fouilles, restauration des objets, exposition des objets).

APRÈS :

De retour en classe, les élèves doivent créer des petites vignettes illustrées qu'ils vont coller sur le panneau d'exposé en ajoutant des commentaires explicatifs. Les vignettes doivent reprendre les éléments suivants : Comment trouve-t-on un site archéologique ? (Vue aérienne, étude d'anciens documents, travaux d'urbanisme.) Que fait-on des objets découverts ? (Principe des fouilles par « couches » après sondage du sous-sol, extraction, étude des objets.) Comment restaure-t-on les objets découverts ? (Reconstitution, restauration en laboratoire, datation au carbone 14, dessins, stockage.) Que fait-on des plus beaux objets ? (Ils sont exposés dans des musées.)

Niveau lycée

CONQUÊTES ET INTÉGRATION DES PROVINCES

Objectif pédagogique : découvrir l'organisation de l'armée romaine et son rôle dans l'intégration des nouvelles populations à l'Empire romain.

AVANT :

L'armée est abordée autant du point de vue des techniques militaires qui ont fait la supériorité romaine que comme moyen d'obtenir la citoyenneté romaine (troupes auxiliaires). *La Guerre des Gaules* de Jules César est un moyen de présenter le personnage et son ambition. Pour présenter aux élèves l'enchaînement des conquêtes, le site L'Histoire à la carte propose des cartes animées et commentées.
http://www.histoirealacarte.com/demos/tome12/03_naissance_chute_empire_romain.php

PENDANT :

Les campagnes militaires des Romains en Afrique sont présentées aux élèves via l'utilisation des cartes et l'explication autour de certaines statues. Jules César est également présent mais dans un contexte de guerre civile et non pas de guerre de conquête. Les élèves doivent pouvoir découvrir de quelle manière la Numidie passera finalement sous la domination romaine grâce à l'utilisation des héritiers des grandes familles numides et lagides.

APRÈS :

En reprenant l'exemple de Volubilis, on utilise le cours dialogué pour montrer l'attractivité de Rome auprès des provinces et de leurs habitants. Les informations sont classées (art, mode de vie, urbanisme, politique, citoyenneté). La citoyenneté romaine est également un moyen de conquérir les cœurs et de transformer le Barbare en authentique Romain.

LES GOÛTS ET LES MODÈLES

Si Rome domine la Méditerranée, c'est l'art grec qui imprime sa marque sur les différentes cultures durant l'Antiquité. On trouve, comme point commun liant les différents peuples de ce vaste ensemble, les mêmes modèles artistiques. L'art est diffusé et utilisé par Rome comme un moyen de faire connaître à tous le visage de l'empereur et les marques de la domination romaine. Des scènes mythologiques et religieuses participant d'une culture commune se retrouvent également autour de la Méditerranée et à Volubilis.

PORTRAIT POLITIQUE ET ESTHÉTIQUE DU POUVOIR

On peut aborder cette section en posant une question simple aux élèves : comment, à une époque où les médias modernes n'existent pas, peut-on faire connaître à tous le portrait de l'empereur ? Les portraits politiques se retrouvent partout, dans la sculpture et sur les monnaies. Ils sont standardisés et répondent à un certain nombre de codes. L'art est ici mise en scène du pouvoir et magnificence de l'empereur et participe au culte que tous doivent lui rendre.

BUSTE DE CATON EN BRONZE



Buste de Caton, vers 60, Musée archéologique de Rabat
© Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchieman

Ce buste remarquable représente Caton d'Utique comme l'indique l'inscription sur sa poitrine. La statue le représente de manière austère et hautaine. Très réaliste, cette représentation montre à quel point les sculpteurs pouvaient rendre compte des détails de la peau, des rides et de la chevelure.

Caton était un homme politique du temps de Jules César et de Pompée. Adversaire farouche de César en qui il voyait un futur tyran, il s'engagea aux côtés de Pompée durant la guerre civile de 49 av. J.-C. Après la mort de Pompée, il rassembla ce qui restait des forces hostiles à César et tenta de résister en Afrique. Juba I^{er} fit partie de cette coalition qui fut défaite lors de la bataille de Thapsus. Le fils de Juba I^{er} fut enlevé pour être élevé à Rome tandis que Caton se donna la mort à Utique (Tunisie).



Antonio di Petro Averlino, dit Filarete. Triomphe de César, vers 1400-1469, Musée du Louvre, département des Objets d'art © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet

JULES CÉSAR ET JUBA I^{ER} DIT « LE TRIOMPHE DE CÉSAR »

Cette plaquette est l'œuvre d'un artiste de la Renaissance, Antonio Averlino, connu sous son pseudonyme grec, Filarete. À l'heure où l'art antique est redécouvert en Europe, Filarete offre ici une scène de triomphe au temps de la guerre civile. Rome se mettait en scène lors des grandes victoires pour affirmer et montrer à tous la supériorité de sa civilisation. Ici, on remarque une procession composée de quatre personnages. Le premier cavalier, Jules César, passe triomphant devant un *signifer* portant le *signum*, emblème dont le sommet représente l'aigle impérial, l'*aquila*. Le deuxième cavalier est le vaincu, Juba I^{er}. Il est représenté comme un Barbare et est suivi par un prisonnier à pied et nu. Cette plaquette donne l'occasion d'expliquer aux élèves la genèse des arcs de triomphe et de cette cérémonie importante pour Rome.

PORTRAIT D'AUGUSTE EN MARBRE

Auguste est le premier empereur de Rome. Fils adoptif de Jules César, il prend le contrôle de Rome et transforme la République en Empire. Il met en place un pouvoir centralisé et se met en scène pour affirmer sa suprématie. Auguste placera Juba II sur le trône de Maurétanie après l'avoir fait élever à Rome. Le premier empereur de Rome sera l'objet de nombreuses représentations diffusées dans tout l'Empire.

Ce marbre représentant le portrait de l'empereur est de type *Prima Porta* qui se définit par la position et le dessin des mèches frontales. Les élèves pourront comparer ce portrait avec la célèbre statue en pied d'Auguste *Prima Porta* conservée au musée Chiaramonti à Rome.



Tête d'Auguste, fin du I^{er} siècle av. J.-C., début du I^{er} siècle, BnF, département des Monnaies, médailles et antiques © BnF

CAPTIF BARBARE



Captif barbare, époque romaine, Musée archéologique de Rabat © Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchieman

Tout ce qui n'est pas romain est barbare. Les Romains divisent l'humanité ainsi. Ils se disent civilisés, vivent dans des cités et recherchent le raffinement et la paix tandis que les Barbares sont réputés vivre en tribus loin des villes. Redoutés, ils sont considérés comme brutaux et dépourvus de sensibilité. Les élèves pourront relever la manière dont est représenté le Barbare.

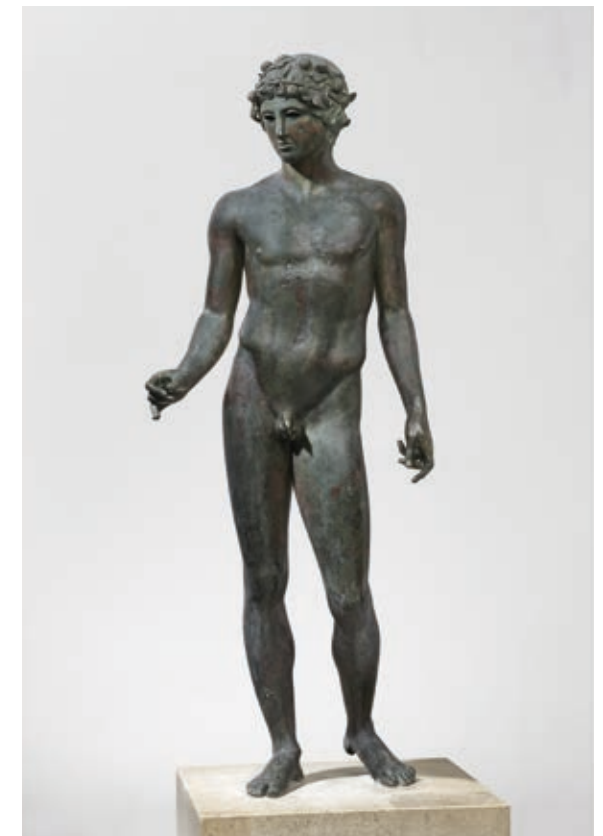
Il est captif, sous la domination des Romains qui écrasent leurs adversaires de l'époque par leur puissance militaire. Cette statuette de bronze découverte en 1960 dans le prétoire du camp militaire de Thamusida révèle quelques caractéristiques communes à la représentation des Barbares par les Romains : ils portent le *sagum*, une tenue de Barbare. Entre la cape et la toga, le *sagum* est un vêtement porté en Europe notamment par les tribus germaniques.

MODÈLES CLASSIQUES ET ARCHAÏQUES

L'hellénisme est un ensemble de références culturelles et artistiques communes. Des écoles enseignent aux artistes, notamment les sculpteurs, à reproduire les modèles archaïques et classiques hérités de la Grèce. Inspirés par des artistes classiques du V^e siècle av. J.-C. comme Polyclète, Praxitèle et Phidias, les sculpteurs qui adoptent ce modèle utilisent le canon, un ensemble de rapports de proportions mathématiques, afin d'atteindre une représentation idéalisée des corps. Le goût pour le modèle archaïsant se retrouve dans certaines œuvres et fait référence à l'art grec du VII^e siècle av. J.-C.

L'ÉPHÈBE À LA COURONNE DE LIERRE

L'éphèbe est un personnage qu'on retrouve souvent dans la statuaire classique. Dans le monde grec, l'éphèbe est un jeune garçon qui vient de sortir de l'autorité féminine et entre dans la vie adulte par le service militaire : l'éphébie. Représentant la beauté et la grâce de la jeunesse, cet éphèbe, retrouvé en 1932 près de l'arc de triomphe de Volubilis, est caractéristique du style classique. Nu, bien proportionné, musclé finement, il représente un idéal. Il s'inscrit dans une série dite « lampadophores » c'est-à-dire porteurs de flambeau (ici disparu). Cet éphèbe est d'influence polyclétéenne, en référence à Polyclète, célèbre sculpteur du premier classicisme (V^e siècle av. J.-C.).



Éphèbe couronné de lierre, début de l'époque impériale, Musée archéologique de Rabat © Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves

Il est l'exemple même de la copie des modèles artistiques et de la diffusion des goûts. Ce style obéit à un canon inventé par Polyclète. Celui-ci repose sur un ensemble de rapports numériques entre les différentes parties du corps : le torse et les jambes ont la même hauteur, trois fois la hauteur de la tête ; le bassin et les cuisses mesurent respectivement les deux tiers du torse et des jambes.

TÊTE DITE DE BÉNÉVENT

Cette exceptionnelle tête de jeune homme est faite de bronze avec des appliques de cuivre rouge au niveau des lèvres. Elle devait certainement orner un pilier dans une belle demeure ou à la *palestre*, l'endroit où les exercices physiques étaient pratiqués.



Tête dite « de Bénévent », vers 50 av. J.-C. Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet / Gérard Blot

La couronne d'olivier sauvage dont est ceinte la tête du jeune homme rappelle d'ailleurs la récompense offerte aux athlètes vainqueurs des jeux d'Olympie. Cet éphèbe, athlète, reprend des thèmes très en faveur dans la sculpture grecque classique et ré-exploitée chez les Romains : la beauté idéale et la victoire. Le visage est construit selon les principes de l'école argienne et témoigne de la persistance de l'influence polyclétéenne au I^{er} siècle avant notre ère. Le menton plein, le contour de la bouche, la forme du nez dont les ailes joignent les joues par de légères dépressions manifestent l'héritage du maître argien, ainsi que les mèches de cheveux finement travaillées.

L'ÉPHÈBE VERSEUR

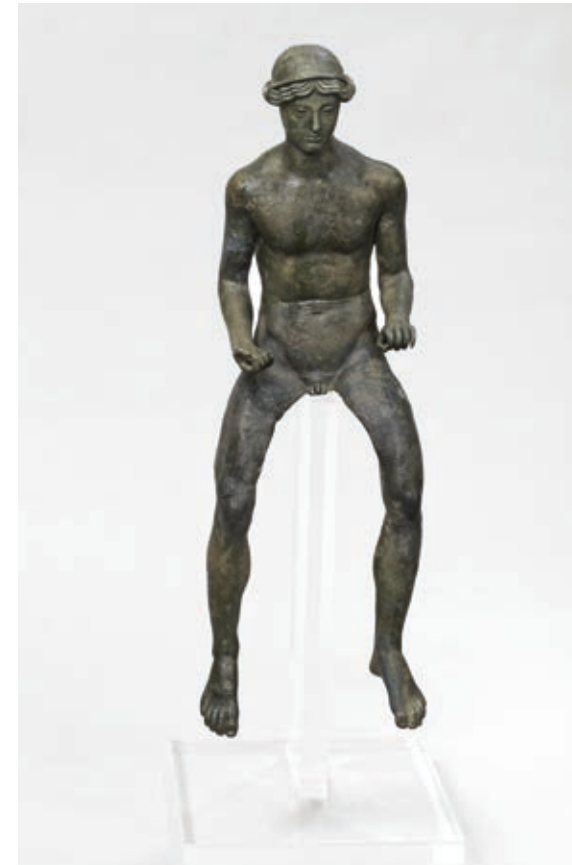
Ce troisième éphèbe devait tenir un *rhyton* (vase) dans la main droite et une coupe dans la main gauche. Les élèves pourront remarquer quelques différences de représentation entre cette statue et les deux précédentes. Bien qu'elles reprennent le thème de la beauté masculine et juvénile, elles n'obéissent pas exactement au même style artistique.



Éphèbe verseur, I^{er}-II^e siècle, Musée archéologique de Rabat
© Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchierman

Cet éphèbe verseur est d'influence praxitélienne du nom du grand sculpteur Praxitèle (IV^e siècle av. J.-C.). et correspond au deuxième classicisme. Son influence sur la sculpture ultérieure est surtout traduite pour les nus masculins par un hanchement prononcé et une grâce plus féminine. La musculature est moins affirmée et les courbes plus accentuées.

LE CAVALIER



Cavalier, époque d'Hadrien (117-138), Musée archéologique de Rabat
© Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchierman

Ce cavalier représente un quatrième éphèbe, une fois de plus différent. Les élèves pourront chercher ce qui le différencie des trois autres. Il est en position de cavalier, musclé, son visage donne l'impression d'une tranquille assurance. Il symbolise la beauté masculine et juvénile. Mais il ne se conforme pas au modèle classique. Sa chevelure coiffée en calotte plate avec des mèches séparées symétriquement par une raie fait penser à un style archaïque très à la mode à l'époque d'Hadrien.

L'influence archaïque fait référence à la plus ancienne époque de la Grèce antique (X^e-VII^e siècle av. J.-C.). Elle se caractérise par une plus grande simplicité des formes et des postures. Les proportions ne respectent pas le canon.

SCULPTURES DE GENRE

La statuaire romaine n'est pas faite que d'idéalisme et de survalorisation du beau. Le réalisme de scènes plus banales est aussi un thème que l'on retrouve souvent. On y représente les gens qui font le quotidien ou des personnages publics avec un effort pour se rapprocher de la réalité.

L'ENFANT ROYAL - CÉSARION



Césarion, I^{er} siècle av. J.-C. ou I^{er} siècle après, Musée de l'Éphèbe
© Musée de l'Éphèbe Agde, ph. Laurent Uroz

Cette statue est le portrait d'un jeune garçon d'environ 6 ans. Il est caractéristique de l'époque hellénistique car il mélange des attributs grecs (tunique courte ceinturée et manteau attaché par une fibule) avec des attributs égyptiens (boucles d'oreilles, yeux cernés de khôl). L'enfant royal possède également des attributs royaux via une symbolique religieuse. On y voit un foudre, évoquant Zeus, sur un ruban lui-même symbole de la protection des divinités égyptiennes.

C'est grâce à ces indices et au travail des archéologues et des historiens que des hypothèses ont pu être faites sur l'identité de ce petit garçon. Il s'agirait d'un des fils de Cléopâtre VII : soit Césarion, alias Ptolémée XV, héritier du trône d'Égypte et fils de Jules César ; soit Ptolémée, le deuxième fils que Cléopâtre eut de Marc Antoine. Cette statue est remarquablement réalisée et particulièrement bien conservée. La très haute qualité des coulées et des assemblages par soudures montre que le fondeur et le sculpteur étaient tout à fait exceptionnels.

LE VIEUX PÊCHEUR

Nous sortons ici de la représentation idéalisée ou politique pour montrer aux élèves que les scènes de la vie quotidienne étaient également des sujets de représentation. Si on demande aux élèves une rapide comparaison entre les éphèbes et ce vieux pêcheur ils trouveront qu'on a ici une statue plus réaliste et « humble » que les autres. L'homme est vêtu d'un *exomis*, tunique courte réservée aux ouvriers et aux soldats, et fait le geste d'un pêcheur. Le remarquable travail sur son visage, dévoilant les rides, la calvitie et insistant sur sa vieillesse, s'inscrit dans la tradition hellénistique. Avec l'exemple du vieux pêcheur et par la comparaison avec ce qui a été vu précédemment, il est possible de faire émerger la différence entre l'idéalisme et le réalisme dans la statuaire hellénistique.



Vieux pêcheur, I^{er} siècle, Musée archéologique de Rabat
© Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchiernan

LE DÉCOR DOMESTIQUE

Dans les riches demeures, le mobilier est décoré, les jardins ornés de fontaines et de sculptures puisées dans le répertoire commun de l'Empire romain. Dieux et créatures dionysiaques décorent ces lieux et illustrent le bien-vivre de la cité.

CHIEN ATTAQUANT



Chien prêt à bondir, I^{er}-II^e siècle, Musée archéologique de Rabat
© Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchiernan

Cette œuvre fait preuve d'un réalisme remarquable. Le chien est en position d'attaque, menaçant, prêt à bondir. Il était à l'origine accompagné d'un personnage debout représentant Diana, déesse romaine de la chasse. Il s'agit d'un élément de fontaine puisqu'il existe des orifices circulaires dans le corps et la gueule.

BUSTE DE JUPITER

Ce buste nous offre un exemple du goût des Romains pour la décoration intérieure. Cette pièce servait de couronnement à un trépied et représente un homme barbu identifié au dieu Jupiter, lequel émerge d'une corbeille de feuilles.



Buste de Jupiter servant de couronnement de trépied, époque romaine, Musée archéologique de Rabat © Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchiernan

LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Collège

Collège 6^e

Histoire : Thème 2, l'Empire. L'empereur, la ville, la romanisation

Collège 5^e

Latin : Rome et la représentation du monde
Rome, vie privée, vie publique

Collège 4^e

Latin : images de la dignitas, représentation de patriciens
L'influence de l'art grec à Rome

Collège 3^e

Latin : portraits d'empereurs (art du portrait)
L'art au service des valeurs impériales (art et idéologie)

Collège, tous niveaux

Histoire de l'art : art, États et pouvoir. Représentation du pouvoir, vecteurs d'unification et d'identification d'une nation
Art, création, culture : contes, légendes, mythes
Art, mythes et religions : les grandes figures d'inspiration de l'Occident et de l'Orient
Art du langage, du quotidien et art visuel : les mythes et les arts populaires à travers la sculpture
Art, rupture, continuité : le dialogue des arts : échange, comparaison, croisement entre les arts

Lycée général

Lycée seconde

Histoire de l'art : arts et sacré, l'art et les croyances
Arts, goût, esthétiques : l'art, jugements et approches : le concept de « beau », sa relativité
L'art et ses codes : normes esthétiques, éthiques et sociales

Lycée professionnel

Lycée, tous niveaux

Art plastique : situer une œuvre d'art dans une chronologie, établir des relations avec des événements historiques

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Niveau collège

LA SCULPTURE GRECQUE ET ROMAINE

Objectifs pédagogiques : travail sur l'histoire de l'art et exercice d'identification des genres artistiques.

AVANT :

Dans une séance dédiée à l'histoire de l'art, on distribue aux élèves la fiche sur la sculpture grecque (voir les fiches activités à télécharger sur le site internet du MuCEM). En utilisant les modèles de la fiche ou en vidéo-projetant des exemples de sculptures des trois périodes, on apprend aux élèves à différencier les sculptures et à se familiariser avec le vocabulaire qu'ils peuvent rencontrer durant l'exposition.

PENDANT :

Lors de la visite, les élèves remplissent le bas de la fiche sur la sculpture en identifiant une statue pour chaque période : archaïque, classique, hellénistique et romaine. De nombreux indices doivent être livrés aux élèves lors de la visite pour les aider. La démarche de recherche et les interrogations doivent être collectives pour que les élèves puissent se corriger les uns les autres jusqu'à trouver la bonne réponse.

APRÈS :

Lorsque est abordé le personnage d'Auguste, on peut montrer différentes représentations dont la statue « Auguste *Prima Porta* » et faire un rappel sur les genres et la fonction politique que peuvent avoir ces statues.

POUR ALLER PLUS LOIN :

L'exposition permanente, *La Galerie de la Méditerranée*, contient une section Citoyenneté et droits de l'homme qui peut illustrer le propos dans une démarche temporelle plus large.

Niveau lycée

L'ART, VECTEUR D'UNIFICATION

Objectifs pédagogiques : travail sur l'histoire de l'art et l'utilisation de l'art comme moyen de diffusion d'une propagande impériale.

AVANT :

Les élèves doivent avoir étudié l'importance des représentations du pouvoir à l'époque de l'Empire. Que ce soit sur les monnaies ou par la sculpture, les représentations de l'empereur, de sa famille et des divinités qui les protègent circulent à travers tout l'Empire.

PENDANT :

Les élèves doivent relever trois types d'exemples de la circulation des arts dans l'Empire et noter ces trois types d'exemples sur une fiche. Le premier type correspond à la diffusion de la propagande de l'empereur, le deuxième serait constitutif d'une culture mythologique et religieuse commune et le dernier serait l'illustration de l'uniformisation du style de vie des patriciens.

APRÈS :

L'élève doit créer un récit historique dans lequel il incarne un riche patricien qui doit déménager à Volubilis pour s'y installer. Bien qu'il regrette Rome, il doit expliquer pourquoi il ne se sent pas dépaycé dans sa nouvelle ville en réutilisant les exemples relevés lors de la visite de l'exposition.

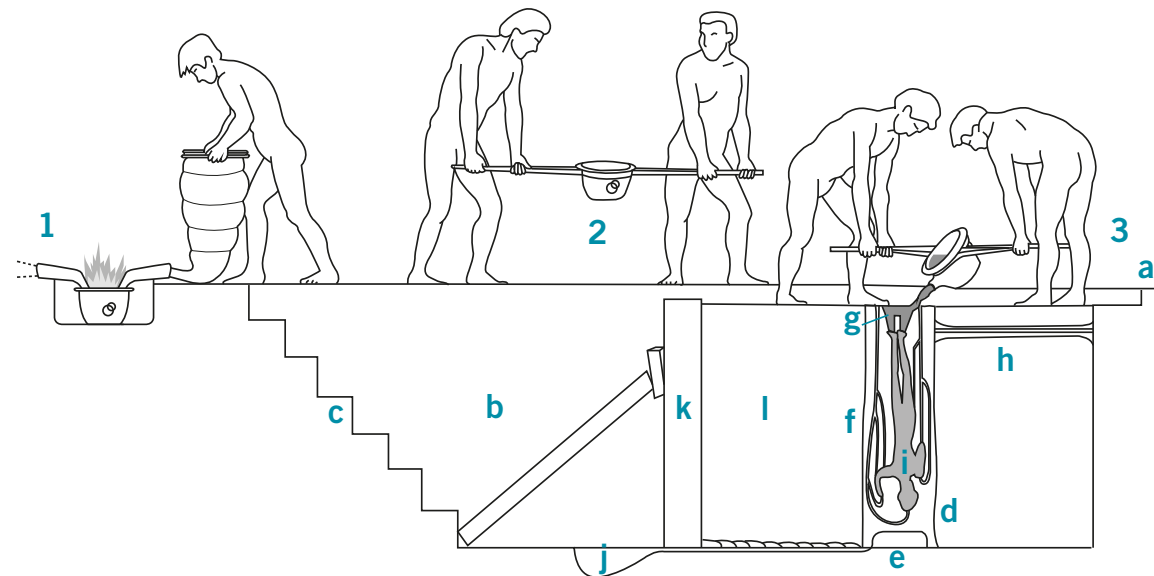
POUR ALLER PLUS LOIN :

Une exposition sur Auguste, premier empereur de Rome, ouvre au Grand Palais à Paris du 19 mars au 13 juillet 2014.

LE SAVOIR-FAIRE DU BRONZE

La plupart des statues retrouvées à Volubilis ont été importées de Grèce ou d'Italie, acheminées par bateau puis par chariots jusqu'à leur destination. Il est difficile de savoir avec précision où elles furent produites. La création de ces statues se faisait dans des ateliers de fondeurs et de sculpteurs qui pouvaient être itinérants. Une fois la commande achevée, il n'était pas rare que l'atelier soit démonté et les fosses, servant à la fabrication, rebouchées. Cette itinérance avait l'avantage de permettre de diffuser les techniques à travers l'Empire.

ÉTAPES DE PRÉPARATION DE LA COULÉE D'UN GRAND BRONZE



© Chr. Bailly, d'après F. Hilscher et P.C. Bol : Willer Fr., « La tecnica di costruzione dell'erma di Mahdia », dans Formigli (E.), *I grandi Bronzi antichi, le fonderie e le tecniche di lavorazione dall'età arcaica al Rinascimento*, Siena, 1999, p. 237 fig. 11.

- 1 Préparation du métal dans un creuset
- 2 Transport du métal
- 3 Le métal liquide est versé dans la fosse de fusion.
- a Sol de l'atelier
- b Fossé de coulée
- c Escalier d'accès
- d Fosse de fusion
- e Socle de fosse de fusion

- f Moule en terre artisanale
- g Canal de coulée du métal
- h Tige de soutien du moule
- i Noyau du moule
- j Fosse de récupération de la cire
- k Mur de protection
- l Sable

MODÈLES ET PLÂTRES

THÉSÉE TERRASSANT LE MINOTAURE

Les mythes et légendes, héritages des Grecs et des Crétois, sont toujours des sujets de représentation sous la domination romaine. Les élèves auront étudié au collège l'*Illiade* et l'*Odyssée* ainsi que quelques récits mythologiques antérieurs. Rares sont ceux qui ne connaissent pas le minotaure de Cnossos enfermé dans le labyrinthe et l'histoire de Thésée. Ces légendes déjà anciennes sont sans cesse rappelées et, à mesure que circulent les représentations mythologiques, les légendes antiques survivent au passage du temps. Ici, le sculpteur représente l'action et l'effort. Thésée est ceint du bandeau des héros vainqueurs, le minotaure dont le visage est humain ne peut que perdre. Tout dans le jeu des muscles exprime l'effort, la violence mais les visages restent impassibles, presque sereins. La virtuosité de l'assemblage en fait une pièce remarquable.



Thésée terrassant le Minotaure, II^e siècle av. J.-C., Musée archéologique de Rabat © Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchieman

VIRTUOSITÉ, PATINES ET ALLIAGES

Certains sculpteurs-fondeurs sont de véritables virtuoses. Leur connaissance des matériaux et leur expertise technique permettent d'obtenir un rendu somptueux. Les patines nécessitent un grand savoir-faire. Après la coulée, la statue est souvent dorée mais on peut altérer sa couleur en appliquant divers produits oxydants. Il faut alors chauffer la sculpture à feu doux et appliquer les mélanges jusqu'à l'obtention du rendu souhaité.

RETOMBÉE DU PALUDAMENTUM

Cet élément de décor appartient à une statue d'un empereur. Il s'agit d'une retombée de son manteau impérial appelé *paludamentum*. La technique utilisée est remarquable. Le sculpteur a employé différentes méthodes de placage et d'incrustation pour obtenir des patines polychromes : noir violacé, jaune orangé et brun olivâtre. Très décoré, ce *paludamentum* illustre une victoire militaire. On peut y voir un trophée, des armes et des captifs barbares reconnaissables à leurs braies (pantalon), les mains enchaînées derrière le dos. Au vu des motifs de leurs braies l'un d'eux est parthe et l'autre celte. Ces illustrations symbolisent la puissance de l'empereur sur la terre. Deux monstres marins à tête de cheval et de panthère illustrent sa domination sur les mers. Vu la taille de la draperie, la statue impériale devait être de dimension colossale. Les historiens pensent qu'il s'agissait de Caracalla, *Britannicus maximus* et *Parthicus maximus*, vainqueur des Parthes et des Bretons que la dédicace de l'arc de triomphe de Volubilis nous décrit comme conduisant un char à six chevaux.



Retombée de « paludamentum » (manteau impérial), III^e siècle, Musée archéologique de Rabat © Direction du patrimoine culturel, Ministère de la culture du Royaume du Maroc, ph. MuCEM/Yves Inchieman

LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Collège

Art plastique : la sculpture, le modelage, l'assemblage

Collège, tous niveaux

Histoire de l'art : arts, techniques, expression. L'art du visuel, la sculpture ; l'œuvre d'art et la prouesse technique

Lycée général

Lycée seconde

Histoire de l'art : arts, contraintes, réalisations. Les étapes de création

Lycée professionnel

Lycée, tous niveaux

Art plastique : outils plastiques et technique. Le volume, assemblage, sculpture, modelage, maquette

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Niveau collège

INITIATION A LA SCULPTURE

Objectifs pédagogiques : travaux pratiques sur la matière permettant d'aborder quelques éléments de la sculpture romaine (stylistique et technique).

AVANT :

En classe, les élèves sont renseignés sur la sculpture que ce soit les bas-reliefs ou la ronde-bosse. Dans une séance de travaux pratiques les élèves vont devoir sculpter sur du savon. Pour cela il faut les munir d'une cuillère et d'un bloc de savon, ils ont le droit d'utiliser la pointe du compas si nécessaire. Ils doivent d'abord s'approprier la matière, la découvrir, tester sa résistance. Ensuite, l'enseignant « dicte » les actions à faire pour obtenir une forme préalablement définie par l'enseignant.

PENDANT :

Les élèves observent les différentes sculptures et relèvent les différentes techniques utilisées pour obtenir les statues. Ils remarquent que l'exercice fait en classe correspond à l'étape de modelage.

APRÈS :

Les élèves doivent à nouveau créer une petite sculpture romaine à partir du savon. Cette fois, ils sont plus libres mais doivent s'efforcer d'obtenir un personnage dont un détail doit faire penser à Rome. Ils peuvent le personnaliser et le peindre.

Niveau collège

REPRODUCTION DES TECHNIQUES DES SCULPTEURS ANTIQUES

Objectifs pédagogiques : travaux pratiques autour du modelage et identification des procédures techniques pour réaliser un bronze antique.

AVANT :

On différencie la sculpture sur pierre et sur marbre de la sculpture en bronze qui n'obéit pas aux mêmes procédés techniques et créatifs. L'importance de la sculpture dans l'Antiquité est mise en évidence par la présentation de différentes œuvres. Les élèves notent la démarche technique d'une sculpture sur pierre et devront faire de même pour la sculpture sur bronze durant la visite.

PENDANT :

Au fur et à mesure de la visite, un échange dialogué avec les élèves et l'analyse des différents documents mis à leur disposition doit leur permettre de comprendre les étapes d'obtention d'une statue de bronze. Ils doivent schématiser ces différentes étapes sur une fiche explicative. Enfin, ils doivent réussir à définir les mots techniques comme « patine » et « alliage » et trouver des exemples de statues.

APRÈS :

On propose aux élèves de faire des travaux pratiques en modelant un personnage avec de l'argile ou de la cire. L'élève travaille les volumes et le modelage mais doit veiller à respecter quelques règles de l'art antique concernant la représentation des personnes puissantes.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Baratte (F.), *À propos du portrait privé dans l'Afrique romaine*, Colloque CTHS, 1999

Braudel (F.), *La Méditerranée, l'espace et l'histoire*, Paris, Flammarion, 1985

Briand-Ponsart (C.) et Hugoniot (C.), *L'Afrique romaine de l'Atlantique à la Tripolitaine* (146 av. J.-C. - 533), Paris, Armand Colin, 2005

Christol (M.), *Regards sur l'Afrique romaine*, Paris, éditions Errance, 2005

Duby (G.) et Daval (J.-L.) (dir.), *La sculpture de l'Antiquité au XX^e siècle*, Taschen, 2005

Frontisi (C.), *Histoire visuelle de l'art*, Paris, Larousse, 2003

Garnsey (P.) et Saller (R.), *L'Empire romain, économie, société, culture*, Paris, La Découverte/poche, 1994

Golvin (J.-C.) et Laronde (A.), *L'Afrique antique, histoire et monuments*, Paris, Tallandier Historia, 2001

Holtzman (B.), *La sculpture grecque*, Paris, Le livre de poche, 2010

Jacques (F.) et Scheid (J.), *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C. - 260 apr. J.-C.)*, Paris, Puf, 1990

Pelletier (A.), *L'urbanisme romain sous l'Empire*, Paris, Picard, 1982

Rolley (C.), *La sculpture grecque, 1, Des origines au milieu du V^e siècle, Les manuels d'art et d'archéologie antiques*, Paris, Picard, 1994

OUVRAGES SPÉCIFIQUES

Boube (J.), *Modèles antiques en plâtre près de Sala (Maroc)*, Revue archéologique, 2, 1986, p. 301-326

Boube-Piccot (C.), *Les bronzes antiques du Maroc, I. La statuaire (2 vol.)*, Étude et travaux d'archéologie marocaine, 4, Rabat, 1969

Coltelloni-Trannoy (M.), *Le royaume de Maurétanie sous Juba II et Ptolémée*, Paris, CNRS Éditions, 1997

Luquet (A.), *Volubilis : les travaux et les jours d'une cité du Maroc antique*, Tanger, Éditions marocaines et internationales, 1972

Panetier (J.-L.) et Limane (H.), *Volubilis. Une cité du Maroc antique*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2002

Velay (P.) (dir.), *Les bronzes antiques de Paris*, Paris, Musée Carnavalet, 1989

REVUES ET PUBLICATIONS

Afrique & histoire, vol. 3, 2005

Annales. Économies, Sociétés, Civilisations, vol. 33, 1978

Baratte (F.), *L'art romain*, Paris, RMN-GP, 2011

Bertrand (F.), *L'aide militaire de Juba I^{er} aux Pompéiens pendant la guerre civile en Afrique du Nord (50-46 av. J.-C.)*, Strasbourg, Actes du I^{er} colloque sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord, CTHS, 1991

Burrollet (T.), *De l'Empire romain aux villes impériales – 6000 ans d'art au Maroc*, Paris, Paris-Musées, 1990

De Kersauson (K.), *Catalogue des portraits romains, tome II : de l'année de la guerre civile à la fin de l'Empire*, Paris, RMN, 1996

Desanges (J.), *L'hellénisme dans le royaume de Maurétanie (25 av. J.-C. - 40 apr. J.-C.)*, BCTH, 20-21 B, 1984-1985, p. 53-61

Holtzmann (B.) et Pasquier (A.), *Histoire de l'art antique : l'art grec*, Paris, RMN-GP, 2011

Morel-Deledalle (M.) (dir.), *Catalogue de l'exposition du MuCEM : Splendeurs de Volubilis, bronzes antiques du Maroc et de Méditerranée*, co-édition MuCEM/Actes Sud, 2014

Ouvrage collectif, *Égypte romaine, l'autre Égypte*, Marseille, RMN, musées de Marseille, 1997

Rebuffat (R.) (dir.), *Maroc : les trésors du royaume*, Paris, Éditions Plume, Paris-Musées, 2002

Textes et documents pour la classe, *Rome au temps de l'Empire*, n° 966, 2008

OUVRAGES JEUNESSE

Collectif, *L'encyclopédie du monde romain*, Usborne, 2003

Dieulafait (F.), *Rome et l'Empire romain*, Milan jeunesse, les Encyclopes, 2003

Ebly (P.), *L'éclair qui effaçait tout*, Degliame, 2002

Gonzales (L.), *Complot à Rome*, Flammarion, 2000

Hanoune (R.), *Nos ancêtres, les Romains*, Découvertes Gallimard, Histoire n° 259, 1995

James (S.), **Rome, la conquérante**, Yeux de la découverte n°24, 1990

Nahmias (J.-F.), **Titus Flaminus : la fontaine aux vestales**, Albin Michel, 2003

Stucliff (R.), **L'aigle de la neuvième légion**, Gallimard, 2003

Winterfeld (H.), **L'affaire Caius**, Hachette jeunesse, 2001

Winterfeld (H.), **Caius et le gladiateur**, Hachette jeunesse, 2001

BANDES-DESSINÉES

Nous attirons votre attention sur le fait que certaines planches peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes.

Dufaux et Delaby, **Muréna**, Dargaud, 1997

Marini, **Les aigles de Rome**, Dargaud, 2009

Martin (J.) et Chaillat (G.), **Les voyages d'Alix**, Casterman, 2000

Sieurac et Genot, **Arelate**, Cléopas, 2012

FILMOGRAPHIE

Nous attirons votre attention sur le fait que certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes.

1960, Kubrick (S.), **Spartacus**

2000, Ridley (S.), **Gladiator**

2005, Milius (J.), MacDonald (W.), Heller (B.), **Rome, saison 1 et 2**

2011, Macdonald (K.), **L'aigle de la neuvième légion**

DOCUMENTAIRES

Gardner (R.H.), **Rome, grandeur et décadence d'un Empire**, 2009

Mac Lesggy, **Xplora : les secrets des Romains**, 2012

SITOGRAPHIE

Portail national des professionnels de l'éducation <http://eduscol.education.fr/>

Site sur Volubilis par le ministère de la Culture du Maroc <http://www.sitedevolubilis.org/>

La page de l'Unesco de Volubilis <http://whc.unesco.org/fr/list/836/>

Le plan de Rome, une restitution virtuelle de Rome <http://www.unicaen.fr/cireve/rome/index.php>

Un serious game proposant la construction d'une cité romaine <http://education.francetv.fr/serious-game/cite-romaine-o1711>

Le site du Louvre <http://www.louvre.fr/>

Le site de l'Institut national d'histoire de l'art <http://inha.revues.org/index.html>

Musée de l'Éphèbe et d'Archéologie sous-marine de la ville d'Agde <http://www.museecapdagde.com/>

Site de Cairn info <http://www.cairn.info/revue-afrique-et-histoire-2005-1-page-29.htm>

Persée, site consacré aux revues scientifiques <http://www.persee.fr/web/guest/home>

Insecula, site de visite en ligne <http://www.insecula.com/musee/M0347.html>

L'Histoire à la carte, site qui propose de raconter l'histoire en utilisant les cartes http://www.histoirealacarte.com/demos/tome12/03_naissance_chute_empire_romain.php

VENIR AU MUSÉE

ACCÈS

Métro 1 et 2 : station Vieux-Port ou Joliette (15 min à pied)
Tramway T2 : arrêt République/Dames ou Joliette (15 min à pied)
Bus n° 82, 82s et 60 (arrêt Fort Saint-Jean) ou n° 49 (arrêt Église Saint-Laurent)
Autocar aire de dépose-minute
> Boulevard du Littoral (en face du musée Regard de Provence)
> Avenue Vaudoyer (le long du soutènement de la butte Saint-Laurent, en face du fort Saint-Jean)

CONTACT

MuCEM
1, esplanade du J4 CS 10351
13213 Marseille Cedex 02
Réservations et renseignements
04 84 35 13 13 tous les jours de 9 h à 18 h
reservation@mucem.org
Tous les jours de 9 h à 18 h

PARTENAIRES DU MuCEM

Mécène fondateur

PASSEUR DE CULTURE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Mécène bâtisseur


Partenaires


PARTENAIRES DE L'EXPOSITION SPLENDEURS DE VOLUBILIS

En coproduction avec Avec le soutien Avec le concours exceptionnel


Commissaire général : Myriame Morel-Deledalle / **Scénographie** : Atelier Maciej Fiszer / **Graphisme** : Atelier Bastien Morin / **Lumières** : Charles Vicarini / **Rédaction du dossier pédagogique** : Sylvain Pierredon, professeur d'Histoire-Géographie au collège Versailles à Marseille